

CONSEIL DE SAISON

Enfouir les résidus après les récoltes

La récolte des maïs et tournesols touche à sa fin. Pour prévenir l'apparition de maladies et de ravageurs dans les cultures suivantes, il est important de broyer et d'enfouir les résidus de récolte.

■ Betteraves

Arrachage: la betterave est considérée comme un organisme vivant tant qu'elle est en terre. Elle perd en masse et en teneur dès qu'elle est arrachée. Arracher quelques jours avant la livraison permet donc de diminuer ces risques de pertes. Tant que les températures moyennes sont supérieures à 10°C et que peu de précipitations sont annoncées le bâchage des tas n'est pas recommandé. Les contrôles sanitaires avant l'arrachage sont très importants pour éviter que des betteraves pourries soient livrées à la sucrerie. Les zones concernées par la pourriture doivent être marquées ou détruites avant l'arrachage.

Maladies: les premiers résultats des livraisons avec la variété Rhinema sont encourageants concernant le syndrome des basses richesses. Les résultats des essais variétaux donneront plus d'indica-

tions. Toutes les informations nécessaires seront communiquées aux producteurs pour un choix variétal en toute connaissance de cause.

■ Maïs

Des comptages ont été réalisés dans les maïs grains et la pression de la pyrale est considérée comme moyenne à forte cette année. Il est important d'estimer les dégâts avant la récolte afin de pouvoir planifier les interventions ultérieures. Immédiatement après la récolte, il faut broyer finement les résidus de récolte au ras du sol et bien les incorporer par un labour d'ici au printemps prochain. Cette lutte mécanique contre la pyrale permet aussi de limiter le risque d'helminthosporiose (du maïs) et de fusariose (sur le blé qui suit). Le hachage fin des résidus est indispensable en non-labour; il permet aussi de réduire les dégâts que les sangliers causent dans la culture suivante en recherchant les épis tombés au sol.

■ Colza

Stade: 5 à 8 feuilles. Les levées ne sont pas partout régulières, cela dépend des précipitations reçues.

Désherbage: pour les derniers colzas, il est possible de



Enfouir les résidus de récolte permet de lutter contre les maladies et les ravageurs. S. DEILLON

faire un désherbage mécanique si les conditions le permettent. Effectuer un passage de sarcluse au stade 4 à 5 feuilles. En présence de repousses de céréales ou autres graminées, intervenir avec des graminicides. Si la pression n'est pas trop forte, l'intervention peut être repoussée à fin octobre avec un produit à base de propyzamide.

Ravageurs: le vol des altises a été massif par endroits. Dès

la mi-octobre, il faut commencer à surveiller le taux d'infestation par les larves. Le seuil est atteint lorsque 70% des plantes sont attaquées par des larves d'altises.

■ Céréales

Stade: les premières orges pointent et les plus avancées sont au stade 2 feuilles. Les semis de blé ont débuté.

Désherbage: les cultures mises en place début octobre

(orge, seigle, triticale) sont à désherber à l'automne si les conditions le permettent. Un désherbage mécanique est réalisable, principalement à l'aide de la herse-étrille, avec une intervention avant la levée de la céréale (en fonction des levées de plantes adventices) et une autre intervention juste au début du tallage. Il n'est plus possible de faire des traitements de prélevée (jusqu'au 10 octobre). Les traitements

de postlevée précoce, au stade de 1 à 2 feuilles, présentent un risque de phytotoxicité moindre, sauf si l'application est suivie d'un retour de froid. En semis direct, il est recommandé d'utiliser des produits foliaires. Penser à laisser un témoin non traité. C'est la dernière année d'utilisation des produits contenant de l'isoproturon. Ils pourront encore être utilisés au printemps avant d'être définitivement interdits.

Maladies: avec des températures peu élevées, les risques semblent faibles cette année pour l'apparition de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO).

■ Tournesols

La récolte des tournesols est en cours, avec parfois la présence de phomopsis et de phoma. Il faut broyer les cannes après la récolte et les enfouir si possible.

SERVICES PHYTOSANITAIRES ROMANDS, CBS ET AGRI

INFOS UTILES

Les conseils de saison sont publiés sur internet le mercredi avant la parution du journal sur www.agrihebdo.ch > Cette semaine > Conseil de saison. L'accès est réservé aux abonnés.

Plan d'action Produits phytosanitaires

Le désherbage mécanique: une mesure de lutte intemporelle



L'alternative à la renonciation complète ou partielle au désherbage chimique reste la lutte mécanique. Si elle présente des avantages au niveau de la réduction des risques potentiels liés à l'application de produits phytosanitaires, elle n'en reste pas moins délicate.

Une efficacité optimale de la lutte mécanique dépend de plusieurs facteurs. La fenêtre d'intervention doit coïncider avec le stade de développement de la flore adventice et des conditions de sol idéales. Un bon réglage des outils est aussi impératif pour éviter de causer des dégâts à la culture principale, tout en étant suffisamment agressif pour arracher les mauvaises herbes.

Le sol doit être suffisamment ressuyé lors des travaux au moment de l'intervention mais aussi les jours suivants le passage afin que les racines des adventices sèchent. Avantages notables, une

intervention peut se faire sans risque lors de conditions venteuses et il n'est plus nécessaire de se lever à l'aube ou de terminer ses journées tard pour un traitement optimal.

Les céréales d'hiver sont sensibles à la concurrence lors du tallage. Encore possible avant l'hiver, un passage de herse-étrille permet de contenir les mauvaises herbes annuelles. Les vivaces restent cependant difficiles à gérer. Au printemps, une combinaison herse-étrille - houe rotative donne un résultat très satisfaisant si l'intervention est effectuée dans de bonnes conditions.

En plus de la gestion des adventices, la lutte mécanique présente d'autres effets positifs comme la destruction de la croûte du sol, favorisant ainsi une bonne oxygénation, ou encore la stimulation de la minéralisation.

NUMA COURVOISIER, AGRIDEA

INFOS UTILES

Voir mesure 6.1.1.1 sous www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/pflanzenschutz/aktionsplan/massnahmen-aktionsplan.html
Fiche Agridea 1.11.3-4 et 20.01-02.

Services phytosanitaires

A votre disposition pour davantage de renseignements.

- Jura: 032 420 74 33
- Jura bernois: 031 636 49 10
- Vaud: 021 557 99 00
- Genève: 022 388 71 31
- Neuchâtel: 032 889 36 82
- Valais: 027 606 76 20
- Fribourg: 026 305 58 65
- Centre betteravier suisse: 021 557 99 09
- Vulgarisation tabacole: 026 660 77 50

PUBLICITÉ

www.staehler.ch

Tarak®
L'herbicide innovant pour les céréales d'automne

VAPEUR SÈCHE

Une alternative au glyphosate

Agroscope a mis en place un essai pour tester l'efficacité de la vapeur sèche.

L'un des défis actuels est de trouver des solutions pour substituer les produits chimiques par des techniques à faible impact environnemental mais à efficacité égale. L'un de ces produits, le glyphosate, est le désherbant le plus connu et utilisé au monde (825 804 tonnes en 2014). Parmi ses applications, il est utilisé dans le renouvellement du couvert végétal des prairies temporaires, juste avant un nouveau semis. Cette année, le groupe «Systèmes pastoraux» d'Agroscope, à Changins (VD), a mis en place un essai pour tester l'efficacité

de la vapeur sèche comme méthode alternative à l'utilisation du glyphosate. Cette méthode, qui a une efficacité maximale au stade plantule (3 à 4 feuilles), est actuellement utilisée pour désherber en milieux urbains avec plusieurs passages successifs. La machine utilise de la vapeur entre 90 et 110 degrés et une pression de 10 bars pour créer un choc thermique sur la végétation, induisant l'éclatement des cellules végétales. La vapeur est dite «sèche» en raison du taux d'humidité très faible de la vapeur, compris entre 5 et 6%.

Les essais expérimentaux ont été effectués sur 5 prairies de type différent, correspondant à 5 mélanges «longue durée» (mélanges 430, 431, 442,

460, 462). Sur chaque prairie, la vapeur sèche (machine Auxigreen III d'Alpha Mechanics) et le glyphosate (5 litres par hectare à l'aide d'une pompe à dos) ont été testés et comparés à une zone contrôle non désherbée. Les premiers traitements ont été réalisés le 22 mars 2019. Alors que le glyphosate a été appliqué une seule fois, le désherbage à la vapeur sèche a été répété après 20 et 40 jours. La composition botanique et la couverture des graminées, légumineuses et autres plantes ont été évaluées avant les traitements, puis 10 jours après chaque traitement. Le traitement avec le glyphosate a induit une réduction presque totale de la couverture végé-

tale au bout de 4 semaines alors que le traitement à la vapeur sèche a réduit efficacement la couverture végétale immédiatement après chaque traitement. Cependant, une bonne repousse de graminées a eu lieu deux semaines après la première application de la vapeur sèche et des applications répétées sont nécessaires pour réduire le couvert végétal.

De manière générale, les résultats préliminaires sont prometteurs et montrent une efficacité significative de la vapeur sèche pour réduire la couverture végétale par rapport au contrôle. Les effets de la vapeur sèche restent moins efficaces et durables que le glyphosate mais d'autres es-



La machine Auxigreen en action. SP

sais sont nécessaires pour améliorer encore la technique. Par exemple, tester le désherbage à la vapeur en automne et/ou réduire l'intervalle entre les traitements (pas plus de 10 jours) pourrait affaiblir davantage les plantes, leurs réserves racinaires et donc la vigueur de leur repousse. D'au-

tres pistes de recherche sont aussi envisagées pour remplacer le désherbage chimique, comme, la machine électrique dont l'efficacité agronomique et le coût économique par rapport au glyphosate doivent encore être testés.

MASSIMILIANO PROBO, AGROSCOPE